



HAL
open science

Monieux : Coulet des Roches

Evelyne Crégut-Bonnoure, Nicolas Boulbes, Jean-Baptiste Fourvel, Nicolas Frerebeau

► **To cite this version:**

Evelyne Crégut-Bonnoure, Nicolas Boulbes, Jean-Baptiste Fourvel, Nicolas Frerebeau. Monieux : Coulet des Roches. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2014, 2013, pp.204. hal-02334435

HAL Id: hal-02334435

<https://hal.science/hal-02334435>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉFECTURE DE LA **R**ÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L' **A**RGHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

2013

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE**

Objet de fouilles méthodiques depuis 2007 l'aven du Coulet des Roches continue de livrer une faune inédite pour le sud-est de la France¹. Situé à un peu plus de 3 km au nord-ouest du hameau de Saint-Jean de Sault, en bordure des hauts plateaux du Vaucluse, il a été vidé par les spéléologues d'une partie de son contenu dans les années 1970.

S'ouvrant directement à même le sol par une ouverture d'environ 4 m sur 2 m, il s'élargit rapidement. Son développement vertical atteint fin juillet 2013 - 11 m au centre d'une grande salle de 10 m de long sur 5 m de large en moyenne orientée nord-est/sud-ouest. Vers le sud se trouve un puits étroit de 7 m de profondeur menant au point bas de la cavité qui est à - 16,50 m. Les sédiments conservés occupent une surface évaluée à environ 25 m².

Données sédimentaires

Outre les trois unités stratigraphiques individualisées dès 2007, une nouvelle entité sédimentaire (US4) a été observée en 2011 qui est restreinte pour l'instant à l'angle sud-ouest. Elle est constituée d'un sédiment brun terreux recouvert en discordance par la castine de l'ensemble 2. L'hypothèse prévalant à ce jour considère cette formation comme un ancien sol, piégée dans l'anfractuosités à l'origine du puits de l'angle sud puis vidangée dans la cavité.

La datation absolue d'un des fragments de bois de cerf (*Cervus elaphus*) chauffés qu'elle livre indique que le dépôt s'est formé au cours du premier interpléniglaciaire (réchauffement d'Hengelo=Les Cottés) soit 36 060 ± 620 BP (40 140 à 38 160 cal. BC ; 42 090 à 40 100 cal. BP). De nouveaux sondages entrepris au centre et sur les bordures du remplissage ont permis de confirmer l'absence d'éboulis dans l'axe de l'ouverture et l'accumulation des blocs contre les parois.

L'US4

Les fouilles de 2012 et de 2013 ont permis de récolter dans l'US4 plusieurs fragments de bois de cerf (*cf. supra*), des restes de belette (*Mustela erminea*) et de cistude (*Emys orbicularis*). La relative grosseur de la belette la situe dans l'intervalle de variation des individus actuels et sub-actuels, ce qui la distingue des belettes trouvées dans l'ensemble sédimentaire 2 qui sont de petite taille et en conséquence caractéristiques de l'environnement froid de la fin du Pléniglaciaire et du Dryas I. La cistude, par ses exigences écologiques liées à la nécessité d'une température estivale suffisante pour l'incubation de ses œufs, confirme le caractère tempéré du dépôt. L'ensemble de ces restes devait se trouver dans le sédiment avant son piégeage dans la fissure et sa vidange dans la cavité.

Un nouveau cheval a été repéré. L'étude morphométrique réalisée sur l'ensemble des Équidés du Coulet montre que les proportions de ses métapodes et de ses phalanges sont similaires à celles des individus trouvés dans l'ensemble 2 caractéristiques des individus adaptés à un environnement ouvert sous climat sec. Sa datation par ¹⁴C sera effectuée ultérieurement.

La fouille de ce squelette, qui pour l'instant ne présente pas de connexions anatomiques, n'a pas pu être terminée car les ossements passent sous l'ensemble 2 : cette unité sédimentaire est épaisse et son décapage est en cours.

L'ensemble 2

Le squelette de l'étalon a été intégralement fouillé ainsi que celui de la jument et de son fœtus. Pour la jument, les éléments qui manquaient lors des fouilles antérieures ont été localisés sous le squelette de l'étalon. Ceci implique que sa carcasse était déjà désarticulée lors de la chute de l'étalon.

Un nouveau squelette de bouquetin appartenant à une femelle a été trouvé dans l'US2. Il a été daté de 18 450 ± 70 BP (20 300 à 19 920 cal. BC ; 22 250 à 21 870 cal. BP). D'après la P3 inférieure, il est moins évolué que les individus trouvés en 2010 et 2011, ce qui est cohérent avec la position stratigraphique de l'individu.

La répartition spatiale des ossements

Un total de 9 733 ossements a été récolté depuis l'opération de 2007. Plusieurs projections spatiales ont été réalisées qui visualisent la position périphérique de l'ensemble du matériel et une inclinaison des carcasses depuis le plan de départ des fouilles jusqu'à la profondeur actuelle. Ces phénomènes résultent d'une part de la présence d'un névé de fond d'aven ayant canalisé les individus lors de leur chute vers les parois et, d'autre part, soit d'un soutirage soit de la morphologie du substrat de l'aven.

La campagne de fouille 2013 débouche sur de nouvelles découvertes qui, tout en confirmant le caractère exceptionnel du Coulet des Roches, dévoilent la complexité du remplissage. L'âge de l'US4 identifie une nouvelle phase climatique mal représentée dans les gisements archéologiques du sud-est de la France.

La question de l'origine des fragments de bois de cerf chauffés, voire brûlés pour certains, et associés à ce sédiment est posée :

- s'agit-il d'un bois de chute ayant brûlé lors d'un feu de forêt ?
- ou bien y avait-il un campement humain en bordure de l'aven ?

Les charbons de bois témoignent eux aussi d'un feu sans qu'il soit possible d'en connaître là aussi l'origine.

Évelyne Crégut-Bonnoure, Nicolas Boulbes,
Jean-Baptiste Fourvel et Nicolas Frerebeau

1. Voir BSR PACA 2007, 245-246 ; 2008, 223-224 ; 2009, 239-241 ; 2010, 227-228 ; 2011, 223-224 ; 2012, 217-218.